Liviu CĂLBUREAN
Universitatea Bucureşti

À PROPOS DES QUESTIONS ALTERNATIVES

Résumé *: Cet article porte sur le fonctionnement discursif des « questions alternatives ». Notre intention a été de relever les traits qui mettent en relation ces questions avec les deux types d'interrogation que la grammaire traditionnelle appelle totale et, respectivement, partielle. Notre conclusion, cristallisée après l'étude des questions dites « combinées », est que l'affinité entre les questions partielles et les questions alternatives est hors de doute.*

Mots-clés : *question, interrogation totale, interrogation partielle, questions alternatives*

1. Introduction

Les grammaires traditionnelles incluent dans la catégorie qu'on appelle d'habitude **l'interrogation totale** (portant sur l'énoncé entier) les questions du type « *oui / non / peut-être* » (dénomination suggérant les trois variantes de réponse possibles).

On laisse systématiquement de côté une autre catégorie, aussi importante que l'interrogation propositionnelle ou l'interrogation de fonction propositionnelle. Il s'agit des questions que C. Kerbrat-Orecchioni (1991 : 19) appelle ***alternatives***. La taxinomie suivante gardera l'esprit de ses remarques. Deux remarques s'imposent :

- Nous laisserons de côté les questions du type « Tu pars ou non ? », qui s'éloignent de la valeur illocutoire qui nous intéresse – quête d'information. Selon le même auteur, elles représentent plutôt des sommations ;
- Les « questions combinées » entrent, pour Kerbrat-Orecchioni, dans la même catégorie des questions alternatives. Cela s'avérera très utile dans notre démarche de motiver la parenté entre la plupart des catégories des questions combinées et l'interrogation de fonction propositionnelle.

2. Une taxinomie des questions alternatives[1]

a) **<u>Questions à deux ou plusieurs membres et à alternative unique</u>**

(1) A : Va-t-il visiter **la France ou l'Angleterre** ?
B : Il va visiter **la France**.

b) **<u>Questions à deux ou plusieurs membres et à deux ou plusieurs alternatives de réponse</u>**

(2) A : Va-t-il visiter **l'Italie, l'Espagne, la France ou l'Angleterre** ?
B : Il va visiter **la France et l'Angleterre**.

[1] Nous avons emprunté les sous-classes a), c) et d) à la taxinomie de E-R. Iordache (1999 : 22-23), en la complétant par la sous-classe b). Nous avons aussi tenu compte des principes de classification exposés par P. Botezatu (1982 : 206 et sq.).

BDD-A5347 © 2005 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:56:36 UTC)

c) **<u>Questions à plusieurs membres et à liste complète des réponses</u>** (précisant donc toutes les alternatives de la liste qui font l'objet du choix)

(3) A : Tu aimes **le chocolat, les bonbons, les gâteaux, les fruits** ?
B : J'aime **le chocolat, les fruits et les bonbons**, mais pas les gâteaux.

d) **<u>Questions à deux ou plusieurs membres et à choix nonexclusif</u>**

(4) A : Tu aimes un romancier réaliste du XlX-ème siècle – **Balzac, Stendhal, Flaubert, Mérimée** ?
B : J'aime Flaubert (mais cela ne veut pas dire que je déteste les autres).

Les questions appartenant aux sous-classes c) et d) sont, du fait de l'absence de l'opérateur de disjonction *vel* – Λ, des appels à confirmer. L'interrogé peut très bien répondre par « Oui / Non / Peut-être », ces réponses portant sur **tous** les membres de la question.

Dans le cas a), l'interrogateur énumère certains membres de la classe des réponses possibles (sans pour autant l'épuiser). La question fournit la liste des rhèmes potentiels, tandis que la réponse sélecte l'alternative que l'interrogé prend pour vraie.

Dans le contexte appartenant à la sous-classe b), deux alternatives de réponse sont vraies. C'est la seule différence entre les questions a) et b).

Quelques remarques s'imposent à propos de ces quatre sous-classes de questions propositionnels : il y a des traits qui approchent ces questions de l'interrogation de fonction propositionnelle et d'autres qui les approchent de l'interrogation du type « Oui / Non / Peut-être ».

L'énumération des éléments dont celui qui répond doit choisir une ou plusieurs alternative(s) vraie(s) est à mettre en relation avec l'interrogation de fonction propositionnelle, à la seule différence qu'au lieu de la classe entière, dans ce dernier cas, il existe un archilexème qui la représente.

D'autre part, l'information nouvelle figure déjà dans la question, le rôle de l'interrogé étant celui d'opérer une sélection qui élimine la (les) variante(s) fausse(s). De ce point de vue, nous nous trouvons devant un appel à confirmer, spécifique à une question « Oui / Non / Peut-être ».

Tout comme dans le cas de l'interrogation de fonction propositionnelle, la présupposition locale[1] gouverne question et réponse :

a) et b) *Il va visiter un pays.*

Dans le cas de b), la réponse conteste le présupposé, s'agissant de deux pays qu'il va visiter.

c) *Tu aimes quelque chose.*

Suite au jeu des shifters, dans la réponse le présupposé sera le même, mais ce qui différera sera la personne (première du singulier). Cela reste valable pour le contexte d) :

[1] Voir R. Martin (1983 : 213).

BDD-A5347 © 2005 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:56:36 UTC)

d) *Tu aimes un romancier réaliste du XlX-ème siècle.*

L'ellipse des fragments thématiques au niveau de la réponse est surtout possible dans des contextes assimilables à la catégorie b) :

(5) A : La Norvège est monarchie ou république ?
B : Monarchie.

Par contre, elle est difficilement acceptable dans le cas de la sous-classe d), d'autant plus que le choix est nonexclusif :

(6) A : Tu aimes un romancier réaliste du XlX-ème siècle – **Balzac, Stendhal, Flaubert, Mérimée ?**
B : ? Flaubert.

En échange, le clivage est acceptable pour toutes les catégories analysées, tout comme la réponse entière :

(7) A : Va-t-il visiter **la France ou l'Angleterre** ?
B : Il va visiter **la France**.
B' : C'est **la France** qu'il va visiter.

Toutefois, si une telle question contient le verbe **être** (copule) ou une séquence standardisée du type *Il fait chaud*, le clivage deviendra inacceptable :

(8) A : La Norvège est monarchie ou république ?
B : La Norvège est monarchie.
B' : ?* C'est monarchie que la Norvège est.

(8a) A : Quel temps fait-il ?
B : ?* C'est chaud qu'il fait.

Voilà maintenant des emples illustrant les autres catégories exposées dans cet article :

(9) A : Va-t-il visiter **l'Italie, l'Espagne, la France ou l'Angleterre** ?
B : Il va visiter **la France et l'Angleterre**.
B' : Ce sont **la France et l'Angleterre** qu'il va visiter.

(10) A : Tu aimes **le chocolat, les bonbons, les gâteaux, les fruits ?**
B : J'aime **le chocolat, les fruits et les bonbons**, mais pas les gâteaux.
B' : Ce sont **le chocolat, les fruits et les bonbons** que j'aime.

(11) A : Tu aimes un romancier réaliste du XlX-ème siècle – **Balzac, Stendhal, Flaubert, Mérimée ?**
B : J'aime Flaubert (mais cela ne veut pas dire que je déteste les autres).
B : C'est **Flaubert** que j'aime (mais cela ne veut pas dire que je déteste les autres).

BDD-A5347 © 2005 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:56:36 UTC)

3. Les questions combinées

Un argument en faveur de la relation entre les quatre sous-classes qui nous intéressent et la question de fonction propositionnelle est donné par le regroupement des deux types de questions dans ce que nous appelons une « question combinée »[1] :

a) **Questions de fonction propositionnelle + questions à deux ou plusieurs membres et à alternative unique**

(12) A : Quel pays va-t-il visiter ? **La France ou l'Angleterre** ?
B : Il va visiter **la France**.

b) **Questions de fonction propositionnelle + questions à deux ou plusieurs membres et à deux ou plusieurs alternatives de réponse**

(13) A : Quel pays va-t-il visiter ? **L'Italie, l'Espagne, la France ou l'Angleterre** ?
B : Il va visiter **la France et l'Angleterre**.

c) **Questions de fonction propositionnelle + questions à plusieurs membres et à liste complète**

(14) A : Qu'est-ce que tu aimes ? **Le chocolat, les bonbons, les gâteaux, les fruits** ?
B : J'aime **le chocolat, les fruits et les bonbons**, mais pas les gâteaux.

d) **Questions de fonction propositionnelle + questions à deux ou plusieurs membres et à choix nonexclusif**

(15) A : Quel romancier réaliste du XlX-ème siècle est-ce que tu aimes ? **Balzac, Stendhal, Flaubert, Mérimée** ?
B : J'aime Flaubert (mais cela ne veut pas dire que je déteste les autres).

Pour compléter la liste des questions combinées, nous devons signaler l'existence du comple interrogatif **question de fonction propositionnelle + question propositionnelle à alternative unique** :

(16) - Quelle chaleur ? La lampe à souder ?
- **Ouais**, avec un truc spécial.

(Dialogue fourni par
Jean-Louis Dessalles, www.limsi.fr)

(17) LA BARONNE
Et de quoi seriez-vous confus ? D'être la perle des professeurs ?
(Pagnol, *Topaze*)

[1] Voir Iordache (1999 : 23), à la taxinomie de laquelle nous avons ajouté la sous-catégorie b).

BDD-A5347 © 2005 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:56:36 UTC)

Ce qui caractérise ces questions c'est la combinaison entre les deux types d'interrogation. La forme finale en est une question totale comple engendrant une intervention réactive du type « Oui / Non / Peut-être ». Celui qui pose la première question remplace, dans la seconde question, la variable par une constante.

Pratiquement, il s'agit de vérifier si la substitution a eu pour résultat une réponse vraie, en d'autres termes, d'un auto-contrôle cognitif auquel recourt l'interrogateur. Il en est de même pour les autres questions combinées, la seule différence consistant dans le *nombre des alternatives de substitution*.

4. Conclusions

Pour conclure sur le spécifique des questions alternatives, il faut dire que la parenté avec les questions de fonction propositionnelle en est difficilement contestable. La classe des réponses possibles est représentée soit par tous (ou la plupart) des membres, soit, dans, dans le cas de l'interrogation de fonction propositionnelle, par son « délégué » - le pronom ou l'adverbe interrogatif.

Dans une conception plus accueillante, ces questions se trouvent au carrefour entre ce qu'on appelle interrogation totale et interrogation partielle. Ce qui semble incliner la balance vers le premier type, c'est la présence du terme soumis au questionnement dans toutes les deux interventions de la paire. Par contre, ce qui permet de ranger une telle question dans la seconde catégorie, c'est la possibilité de relever, dans l'échange auquel elle appartient, une présupposition locale, qui nous fait penser à l'idée de thème. La possibilité d'y opérer une ellipse ou un clivage est un argument allant dans la même direction.

Bibliographie :

BOTEZATU, P., *Erotetica – logica intrebarilor (principii si aplicatii)*, in Grecu, C., *Logica interogativa si aplicatiile ei*, Editura Stiintifica si Enciclopedica, Bucuresti, 1982.
IORDACHE, R.-E., *L'interrogation en français et en roumain*, Analele Universității din Craiova, Seria «Langues et littératures romanes», 1999.
KERBRAT-ORECCHIONI, C., *La question*, Presses Universitaires de Lyon, 1991.
MARTIN, R., *Pour une logique du sens*, Presses Universitaires de France, coll. Linguistique Nouvelle, 1983.

BDD-A5347 © 2005 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-18 21:56:36 UTC)